

- La multiplicité des partenaires.
- Un faible taux d'utilisation des préservatifs notamment lors de rapports anaux.

Liés aux interactions entre le traitement VIH (ARV) et le traitement hormonal

- Pour les M > F séropositifs pour le VIH sous traitement ARV et hormones féminisantes, le cumul d'effets métaboliques peut engendrer :
 - Une insulino-résistance.
 - Un diabète sucré.
 - Des hyperlipidémies mixtes.
- Des études cliniques seraient nécessaires pour mieux évaluer ces interactions ainsi que les risques concernant les F > M (female to male).

UNE SURVEILLANCE MÉDICALE ET UNE PRISE EN CHARGE PLURIDISCIPLINAIRE SONT NÉCESSAIRES, NOTAMMENT POUR LES TRANSGENRES SÉROPOSITIFS POUR LE VIH

Il faut proposer selon les besoins :

- Un suivi endocrinologique
- Un suivi urologique
- Un suivi gynécologique
- Un suivi par un proctologue
- Un suivi dermatologique et/ou chirurgicale pour les problèmes liés au silicone
- Un suivi par un infectiologue en cas d'infection VIH /IST
- Un soutien psychologique
- Une orientation vers des structures hospitalières et/ou associatives offrant une prise en charge ou un accompagnement spécifiques.
- Des consultations en langue vernaculaire pour les personnes migrantes.

Source : « Prise en charge médicale des personnes infectées par le VIH, sous la direction du Pr Yeni », Flammarion, 2008

ADRESSES UTILES :

- STS (Support Transgenre Strasbourg)
www.sts67.org
- CARITIG
www.caritig.org
- Association du syndrome de Benjamin
www.asbfrance.org
- PASTT
94 rue Lafayette 75010 Paris
Tél. : 01 53 24 15 40
- Trans-Aide (Nancy, Bretagne et Midi Pyrénées)
www.trans-aide.com
- Association Beaumont Continental (ABC)
www.abcf.org

ARCAT

94-102, rue de Buzenval
75020 Paris
Tél. : 01 44 93 29 29
Fax : 01 44 93 29 30



Création : www.presscode.fr - 04 96 11 05 80 - Photographie : ZADKINE Ossip, « Hemaphrodite », 1914, copyright Adago, Paris - Novembre 2008



TRANSGENRES

Mieux connaître leurs spécificités Mieux les prendre en charge

*Avec la participation du Dr A. Freire Maresca,
Praticien Attaché infectiologue à l'hôpital Ambroise
Paré (92) et à l'hôpital Pitié Salpêtrière (75)*

Avec le soutien de l'INPES
Édition 2008

TRANSGENRE

On appelle transgenre toute personne, opérée ou non, dont l'identité de genre, l'expression et/ou le comportement est en inadéquation avec son sexe biologique. Autres termes couramment utilisés : transsexuel, transidentitaire, travesti, etc.

RÉACTIONS SUSCITÉES

Face aux personnes transgenres, les attitudes des soignants reflètent parfois l'**incompréhension**, générant un certain **malaise** voire un manque de tact. Il existe fréquemment une méconnaissance des spécificités et des besoins des transgenres, d'où des **difficultés** rencontrées pour les orienter et les prendre en charge. Les transgenres sont trop souvent **stigmatisés** et/ou **discriminés**.

IMPACT SUR LES SOINS

Des réticences :

- à consulter ou à maintenir un suivi médical.
- à aborder certains sujets tels que les problèmes proctologiques ou urologiques.

Entraînant :

- Des retards de la prise en charge.
- Un recours à du personnel non habilité.
- Une automédication (hormones et/ou corticoïdes sous diverses formes galéniques).

RISQUES

Liés au traitement hormonal :

- généralement surdosé, surtout en cas d'automédication ou de prescriptions médicales peu adaptées :
- Risques d'accidents thromboemboliques à court terme.
- Risques d'accidents cardiovasculaires à long terme.
- Risques de perturbation du bilan hépatique.
- Pour les M > F (male to female) : risque d'insuffisance surrénale, méningiome, prolactinome, cancer du sein.

Liés aux transformations corporelles :

- Les implants de silicone ou autres produits de comblement, au niveau des joues, de la poitrine, des hanches, des fesses, effectués par un personnel non habilité, utilisant des produits en grands volumes et souvent non purifiés peuvent entraîner :
- Un «siliconome» (réaction inflammatoire granulomateuse à type corps étranger, localement ou à distance du point d'injection), engendrant nécrose et/ou surinfection (érysipèle, cellulite, fasciite).
- Une embolie pulmonaire (ou embolie graisseuse).
- Un choc septique

Contamination VIH et autres IST

- Les facteurs de vulnérabilité cités par plusieurs études, montrent :
- L'exclusion économique et sociale.
- Le manque d'estime de soi.
- L'ignorance des modes de transmission des IST : syphilis, gonorrhée, infections à papillomavirus, VHB (dont le statut vaccinal est à vérifier).